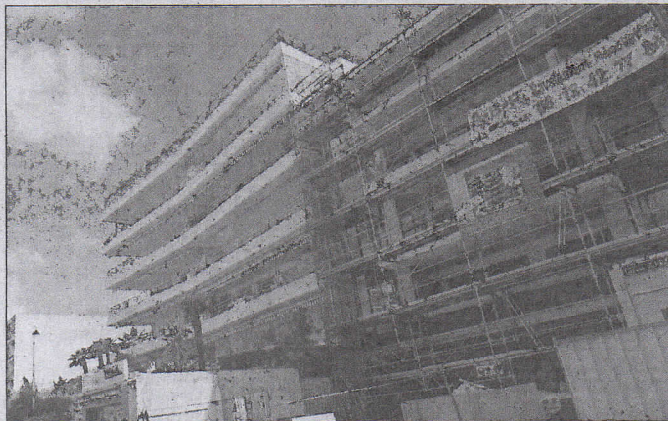


La Pointe Croisette perd ses petites maisons

Les cottages, les chalets, les villas se font de plus en plus rares sur la Presqu'île. Même si des familles résistent et la municipalité ne délivre que peu de permis



Avenue de Lérins

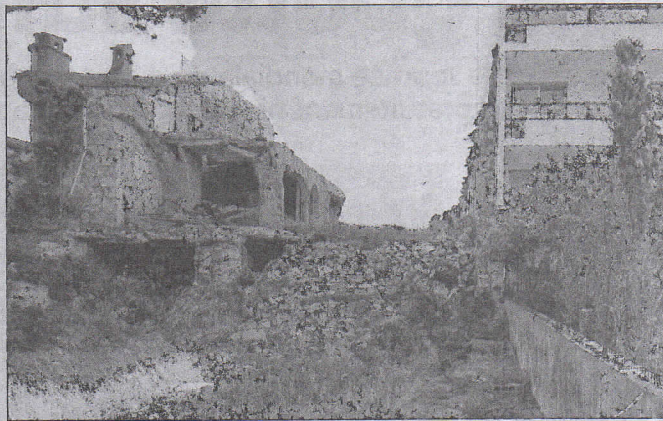
Ci-dessus : au n°75, l'immeuble prend la place d'une ancienne villa.

En haut à droite : au n°109, la villa Canare en cours de démolition depuis sept ans.

Ci-contre : au n°64, permis de démolir pour cette petite maison qui va se transformer en un immeuble de 18 m de haut.

Ci-dessous : rue Ricord-Laty, un immeuble annoncé aussi.

Photos :
Serge Haouzi



Il est midi. Le couple Garcia s'apprête à rentrer chez lui, boulevard de la Source. Une petite maison toute simple qui voit vivre cette famille depuis presque quatre générations. « Nous avons tellement de souvenirs ici », témoigne Martine. Pourtant les occasions n'ont pas manqué de vendre et changer de vie : « Il y a eu la pression des promoteurs, celle de la mairie aussi qui, il y a quelques années, a envisagé d'élargir le boulevard et de créer une école. Et puis le projet a été abandonné, l'école de la Croisette a été créée avenue de Lérins. Et nous sommes toujours là. Malheureusement aussi pour assister à la métamorphose du quartier... »

Un étang asséché en 1857

Cette métamorphose, la Pointe Croisette la vit depuis une dizaine d'années, depuis que les promoteurs ont commencé à faire pousser des immeubles, broyant au passage les petites maisons que les bourgeois et aristocrates avaient construites il y a un siècle.

« Pour la petite histoire, un étang communiquant avec la mer occupait les lieux il y a très longtemps, explique Pierre Ipert dans son ouvrage *Cannes et ses rues. Il servait de saline, on y chassait même le canard. L'étang a été comblé en 1857.* » Et de coquettes villas, de superbes cottages, des chalets ont été édifiés dont les jardins étaient agrémentés par toute une végétation de pins, lauriers, palmiers... Durant cette dernière décennie, le temps a malheureusement fait son œuvre et les petites villas ont commencé à disparaître. « La politique de la ville est de faire en sorte que les constructions soient plus qualitatives », explique Christophe Fiorentino, adjoint à l'urbanisme.

« Entre janvier 2014 et le 31 octobre, nous n'avons accordé que trois permis. Deux d'entre eux concernaient la station d'avitaillement du port Pierre-Canto. Le troisième une construction boulevard Alexandre-III. » L'élu précise que le PLU, plan local d'urbanisme est également en pleine révi-

sion et que la ville « souhaite préserver ce quartier ».

Il n'empêche que Pointe Croisette, les panneaux affichant des démolitions et des constructions sont nombreux. Sur la seule avenue de Lérins, on compte une villa au 109, dont la démolition est en cours depuis... sept ans (1), un immeuble au numéro 75 qui s'est construit sur une ancienne maison, une villa affichant un permis de démolir et annonçant une construction de dix logements. « Mais fort heureusement, les maisons de famille, celles qui se sont transmises depuis parfois quatre ou cinq générations sont toujours dans le giron des Cannois qui résistent... »

Il leur faut une grande force de caractère lorsqu'on sait qu'en ce moment dans ce secteur, le mètre carré se vend entre 4500 et 7000 € à l'intérieur de la Presqu'île et plus de 10000 € sur les côtes...

CHRISTÈLE BURLOT
churlot@nicematin.fr

(1) Il s'agit de la villa Canare, superbe, qui datait de 1920. Son permis de démolir est suspendu depuis 2007.



Le chalet de la Source, boulevard de la Source, fait partie des petites maisons rescapées.